

&

Classiques & Contemporains



NOUVELLE
VERSION 2005
REVUE PAR L'AUTEUR

Éric-Emmanuel
Schmitt

La Nuit de Valognes

TEXTE INTÉGRAL

M

MAGNARD

LYCÉE



Retrouvez l'intégralité de cet ouvrage et toutes les informations sur ce titre chez le libraire en ligne [decitre.fr](https://www.decitre.fr)

[En savoir plus](#)

Classiques & Contemporains

Éric-Emmanuel Schmitt

La Nuit de Valognes

Nouvelle version 2005 revue par l'auteur

Présentation, notes, questions, après-texte et interview établis par

CLAUDIA JULLIEN

professeur de lettres en classes préparatoires

PIERRE BRUNEL

professeur à la Sorbonne



MAGNARD

Sommaire

PRÉSENTATION

Éléments biographiques	5
Contexte littéraire et culturel de <i>La Nuit de Valognes</i>	7
Résumé	11

LA NUIT DE VALOGNES

Texte intégral	13
----------------------	----

Après-texte

POUR COMPRENDRE

Étapes 1 à 8 (questions)	115
--------------------------------	-----

GROUPEMENTS DE TEXTES

I) L'esprit du XVIII ^e siècle	132
II) D'un Don Juan à un autre	137

INTERVIEW EXCLUSIVE

Éric-Emmanuel Schmitt répond aux questions du professeur Pierre Brunel	145
---	-----

INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, filmographie, consulter Internet	151
---	-----

Éric-Emmanuel Schmitt
La Nuit de Valognes

PERSONNAGES

DON JUAN, *sans âge.*

LA DUCHESSE DE VAUBRICOURT, *belle femme âgée.*

ANGÉLIQUE DE CHIFFREVILLE, *dite LA PETITE, jeune fille.*

LE CHEVALIER DE CHIFFREVILLE, *dit LE JEUNE HOMME, son frère.*

LA COMTESSE DE LA ROCHE-PIQUET.

MADemoiselle DE LA TRINGLE.

HORTENSE DE HAUTECLAIRE, *dite LA RELIGIEUSE.*

MADAME CASSIN.

SGANARELLE, *valet de Don Juan.*

MARION, *jeune et jolie servante de la Duchesse.*

ACTE I

Le salon d'un château de province au milieu du XVIII^e siècle. Visiblement on a perdu l'habitude d'y venir, les meubles sont anciens, les tapisseries défraîchies, et l'on voit, çà et là, des draps protecteurs, de la poussière et des toiles d'araignée.

5 *Un escalier monte à un étage.*

C'est la nuit au-dehors. On doit sentir alentour la froide obscurité de la plaine normande, le ciel noir et bas, et les clochers sans lune.

SCÈNE 1

10 *La Comtesse entre en habits rouges, précédée de Marion, servante de la Duchesse. Elle découvre sans plaisir l'état de la pièce.*

LA COMTESSE. Vous êtes bien certaine de ne pas vous tromper, ma fille? Je suis la comtesse de la Roche-Piquet.

MARION. Je vais prévenir Madame de votre arrivée.

15 LA COMTESSE. Non, je savais la Duchesse originale, mais qu'elle fût capable de donner des rendez-vous dans un débarras, je ne l'aurais pas soupçonné. Me demander de quitter Paris toute affaire cessante, sans un mot pour mon mari ou mes
20 amants, passe encore, je dois bien cela à son amitié. Mais me demander de venir ici, au plus profond de la Normandie! Ces plaines interminables, ces arbres de pendus, ces maisons basses et cette nuit qui s'abat sans prévenir, comme une hache sur l'échafaud. A-t-on idée de mettre la campagne aussi loin de

Paris? (*Passant un doigt dans la poussière.*) Vous êtes sûre que nous ne sommes pas à l'office¹?

25 MARION. Certaine, Madame, à l'office, vous vous croiriez à la cave.

LA COMTESSE. Alors je n'ose imaginer ce que l'on doit penser à la cave.

MARION. Madame la Duchesse n'a pas habité cette maison
30 depuis trente ans...

LA COMTESSE. Elle avait raison.

MARION. ...et puis il y a trois jours, elle a décidé de revenir ici.

LA COMTESSE. Elle a eu tort. Mais cette odeur, ma fille, cette
35 odeur?

MARION. Le renfermé.

LA COMTESSE. Comme c'est étrange! De la pierre, du bois, du tissu... On a toujours l'impression, d'ordinaire, que ce sont les humains qui dégagent des odeurs, et voilà que les objets s'y
40 mettent dès qu'on les laisse tranquilles... (*Elle regarde les meubles.*) Comme nos ancêtres devaient s'ennuyer... Pourquoi le passé semble-t-il toujours austère?

MARION. Pardonnez-moi, Madame, mais j'entends une voiture.

45 LA COMTESSE. Comment? Nous sommes plusieurs?

Marion est déjà sortie. La Comtesse s'approche du feu pour s'y chauffer lorsqu'elle voit le portrait. Celui-ci reste caché au public.

1. Lieu autrefois réservé aux serviteurs de la maison (voir le sens abstrait du mot p. 60).

LA COMTESSE. Mon Dieu! Ce portrait...

Elle semble un instant paniquée, puis elle s'approche lentement,
50 *pour le contempler d'un air mauvais. Elle siffle entre ses dents.*

LA COMTESSE. Ah ça!

On entend le tonnerre gronder et l'on comprend qu'un orage est en train de se déclarer au-dehors.

SCÈNE 2

La Religieuse entre, grelottante, suivie de Marion.

LA RELIGIEUSE. Mettez-moi près du feu, oui, là, près du feu. Je n'en puis plus, je suis mouluë. (*Voyant la Comtesse.*) Madame, pardonnez-moi, je ne vous avais pas vue. Hortense de
5 Hauteclaire, ou plutôt, par la grâce de Dieu, sœur Bertille-des-Oiseaux.

LA COMTESSE. Comtesse de la Roche-Piquet.

LA RELIGIEUSE. Comme je suis heureuse de vous connaître! Je suis encore tout étourdie. J'en suis à mon premier voyage.
10 Vous êtes très belle. Oh, comment peut-on garder son calme au milieu de ces secousses, de ces cahots? Je dois être horrible à voir, non?

LA COMTESSE (*lui jetant un regard froid*). Quelle importance?

LA RELIGIEUSE. Le Seigneur, en nous faisant femmes, nous a
15 rendu la vertu bien difficile! Il est si malaisé d'oublier son visage!

LA COMTESSE. À votre place, j'y arriverais très bien.

LA RELIGIEUSE (*admiration*). Comme vous avez l'esprit juste!

L'excès d'humilité révèle l'orgueil : on ne parle plus que de soi.
 20 Je suis une sottise prétentieuse. (*Changeant brusquement.*) Je suis tellement émue! Cette lettre de la duchesse de Vaubricourt, moi qui n'en reçois jamais, puis la supérieure qui m'appelle en pleine nuit, la berline à la porte de derrière, ce cocher vêtu de noir, et toutes mes sœurs qui dorment sans savoir où je suis...

35 LA COMTESSE (*ironique*). Un enlèvement, en quelque sorte?

LA RELIGIEUSE (*sans réfléchir*). Exactement. (*Subitement inquiète.*) Vous devez me trouver bien frivole?

LA COMTESSE. Votre réclusion vous en donne le droit, et j'estime que la frivolité est une vertu qui sied bien à une femme;
 30 je suis moi-même dévote¹ de ce parti-là.

LA RELIGIEUSE. Je ne devrais pas vous laisser dire cela.

LA COMTESSE. Il faudrait ne pas l'entendre.

LA RELIGIEUSE (*apercevant le portrait*). Ah!... Mon Dieu!...
Au-dehors l'orage bat son plein.

35 LA COMTESSE (*ne comprenant pas*). Vous aurais-je choquée?

LA RELIGIEUSE. Là... Là... Là... Le portrait!

LA COMTESSE (*comprenant*). Tiens, tiens! (*Brusquement, à la religieuse.*) Vous connaissez cet homme?

LA RELIGIEUSE. Je... Je... Jamais vu!

40 LA COMTESSE. Vous avez crié, pourtant.

LA RELIGIEUSE. Jamais vu, jamais vu. Pas du tout. Ça ne lui ressemble pas du tout. Connais pas². (*Elle joue très mal.*) C'est

1. Retournement du sens des mots révélant l'esprit libertin de la Comtesse.

2. Registre elliptique émotionnel.

Après-texte

POUR COMPRENDRE

Étape 1	Un théâtre dans tous ses états	116
Étape 2	Un nouvel avatar du mythe de Don Juan	118
Étape 3	Don Juan à la recherche de lui-même : sincérité, duplicité, complicité	120
Étape 4	Le libertinage dans la dramaturgie de sa problématique	122
Étape 5	Don Juan traître à lui-même ou la mort d'un surhomme	124
Étape 6	Une dramaturgie de l'inconscient	126
Étape 7	Stratégies du discours : digression et symbole	128
Étape 8	Stylisation des personnages et incarnation des idées	130

GROUPEMENTS DE TEXTES

I) L'esprit du XVIII ^e siècle	132
II) D'un Don Juan à un autre	137

INTERVIEW EXCLUSIVE

Éric-Emmanuel Schmitt répond aux questions du professeur Pierre Brunel	145
---	-----

INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, filmographie, consulter Internet	151
---	-----

Lire

1 Le titre n'est-il, à votre avis, qu'une simple convention ?

2 Quels sont les effets produits par le lieu et l'arrivée des femmes ?

3 En vous aidant du texte, trouvez une expression caractérisant chaque personnage.

4 Recherchez les divers registres de langue que l'auteur prête à ses personnages.

5 À qui sont destinées les didascalies ? Sur quels aspects portent-elles ?

6 Quel est le rôle du portrait découvert par chacune ? Que dénote chaque réaction ?

7 Analysez les effets comiques de la scène.

8 Que vous inspirent les noms des personnages ? les titres des romans imaginaires insérés dans le texte (p. 20) ?

9 Le mot « étrange » apparaît plusieurs fois dans l'acte. Quelles situations et quelles connotations suggère-t-il ?

10 On repère dans ces premières scènes des signes du temps qui passe. Lesquels ? Quel est l'intérêt de ce thème ?

Écrire

Écrits d'invention

11 Imaginez la lettre de la Duchesse à l'un des personnages féminins de votre choix. Inspirez-vous du texte.

12 La Comtesse ne veut pas rester. Elle écrit un court billet à la Duchesse pour s'expliquer et s'en va. Rédigez le billet.

Écrit fonctionnel

13 Imaginez le résumé du roman intitulé *Diane et Phoebus* en fonction de ce que vous savez sur ces figures mythologiques.

Chercher

14 Que savez-vous de l'époque où se situe l'action (société, mouvement intellectuel, mœurs) ?

15 Relevez dans l'acte I, puis cherchez dans la pièce les effets de surprise les plus significatifs. Quel rôle leur accordez-vous ?

Oral

16 Racontez les premières scènes à un(e) camarade que vous voulez convaincre de lire cette œuvre.

À SAVOIR

D'HIER À AUJOURD'HUI, CONTINUITÉ DU THÉÂTRE

Le théâtre (du grec *theomai*, « ce que l'on voit ») est un art du spectacle. Il s'est constitué, en particulier aux XVII^e et XVIII^e siècles, grâce à des codes qui ont subi des crises et ont évolué avec le temps mais sont toujours à l'œuvre (distraire et instruire, refléter un état de la société, sonder la conscience des hommes).

Le Siècle des lumières a fait monter le questionnement philosophique, politique, moral, social, religieux sur la scène. Le théâtre d'aujourd'hui est tributaire du passé qui se transmet par la culture (patrimoine culturel commun, culture personnelle et visées de l'auteur) et de l'activité créatrice de l'auteur dont le but est d'éveiller les sens et, par là, la conscience. Le comique détend, le drame émeut, la provocation représentée dans la distance de l'art interpelle. Après la crise de la déconstruction verbale, du silence (Ionesco), de l'absurde (Camus, Beckett), le théâtre réaffirme l'importance du texte, premier producteur de sens. Le texte de théâtre se fonde sur deux textes complémentaires : le texte principal dit par les personnages, et le texte secondaire indiqué par les didascalies (du grec *didascalia*, « enseignement »). Si le metteur en scène (ou l'acteur) prend des libertés avec celles-ci, il peut agir sur le sens du texte principal.

La Nuit de Valognes : le titre, premier repère textuel, peut être une simple convention ou donner déjà des indications. L'œuvre hérite du passé (mythe, intertextualité) mais se constitue en genre mixte, baroque (unité de lieu mais pas de temps ni d'action, songes éveillés, retour en arrière, coups de théâtre). L'auteur joue sur la gamme des grandes fonctions du langage : l'émotionnel, le subjectif (*moi/je*), la pression sur l'autre (*toi/tu*), l'appel à l'imaginaire. Les didascalies (décor, gestuelle, effets scéniques) amplifient le pouvoir suggestif du texte dit. L'auteur va à la rencontre (ou à l'encontre) du spectateur en établissant aussi avec lui un pont intellectuel par l'argumentatif ou le satirique.

Éric-Emmanuel Schmitt La Nuit de Valognes

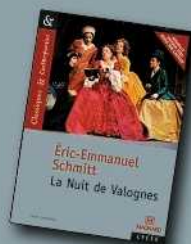
Par une nuit orageuse, quatre femmes se retrouvent dans le château de la duchesse de Vaubricourt. Don Juan, qui les a bafouées autrefois, sera jugé et devra réparer ses torts en épousant Angélique, filleule de la duchesse. À la surprise générale, le séducteur mythique accepte !

Éric-Emmanuel Schmitt revisite le célèbre mythe de Don Juan. Reprenant d'anciens traits empruntés à d'autres auteurs, en particulier à Molière, il donne à voir un processus de réécriture et projette son héros dans une situation nouvelle qui renvoie à une quête de spiritualité moderne. Il sera intéressant d'étudier, dans cette pièce, l'argumentation à travers les scènes de procès ainsi que les moyens dramaturgiques que l'auteur utilise pour faire surgir de nouvelles significations.

NIVEAU 4 : recommandé pour les classes de seconde (enseignement général), première (toutes séries) et terminale littéraire.



*Deux Don Juan
un classique, un contemporain
à étudier en parallèle*



ISBN 978-2-210-75471-3



9 782210 754713

Pour télécharger gratuitement le Livret
du professeur de *La Nuit de Valognes*,
tapez www.classiquesetcontemporains.com
(NUMEN obligatoire).

M
MAGNARD

LYCÉE